

## Entre deux concerts, Simon et son équipe orchestrent chaque jour la magie du festival Darc à Châteauroux



[Ajouter la NR à mes sources d'info](#)

Place Voltaire, le spectacle se joue aussi en coulisses. Loin des yeux du public, une équipe de techniciens, sous la houlette du régisseur général Simon Dufour, relève un défi logistique quotidien pour que la fête ait lieu.

Des câbles déroulés, des projecteurs suspendus à un mètre du sol et des caisses noires et blanches posées à droite à gauche. C'est l'équivalent d'un mini-chantier qui prend place chaque jour sur la scène du festival Darc à Châteauroux avant qu'il n'ouvre ses portes. Des préparatifs que les Castelroussins se baladant aux alentours ne peuvent apercevoir à cause des barrières qui clôturent la place Voltaire, mais dont ils peuvent capter quelques indices à l'oreille. Notamment lorsque Simon Dufour, régisseur général, teste le bon fonctionnement des platines et de la console destinées au DJ du chanteur Ridsa, remplaçant de Suzane, pour la soirée de ce mardi 18 août 2026.

Jusqu'au début des concerts, Simon, à la direction technique de Darc, et son équipe composée de sept techniciens et six bénévoles installent l'ensemble des équipements prévus pour le spectacle. L'objectif : offrir aux spectateurs le meilleur show possible en satisfaisant les demandes scénographiques souhaitées par les artistes.

Ils sont quatorze à changer la scène tous les jours

Depuis cinq ans, Simon est la tête pensante de l'organisation technique du festival. Formé dans une école

0sQT68JHxjwVJGAFFPcOZkMwocdd8TFIN0PA8MzC8fR2fKanqOAqJ5NaTXKApwrGivWIPki8Rs-WwTGAHARav5hLWng6awdx4B8FDV2gwM2RI

technique de Lyon, il est arrivé à Châteauroux il y a vingt ans en travaillant sur de plus petits postes comme « *l'alimentation électrique de projecteurs* ». Au fil du temps, l'homme de l'ombre a fait ses preuves au sein de Darc mais aussi sur les routes de l'Hexagone.

« *Le reste de l'année, je pars en tournée avec plein d'artistes nationaux* », confie-t-il, un tee-shirt à l'effigie de Lorie sur ses épaules. Parmi ceux avec qui il a travaillé : Fabrice Éboué, Clara Luciani, Damien Saez ou encore Eddy de Pretto, qui s'était produit l'an dernier à Châteauroux.



Pour Darc, si le cœur de son activité bat pendant les treize jours de festival, Simon commence à le préparer dès l'annonce de la programmation. « *Je m'occupe au plus vite de récupérer les "riders", explique-t-il. Ce sont des documents transmis par un artiste ou son équipe qui répertorie tous les besoins techniques de leur performance.* » À partir de ces informations, il contacte les techniciens, valide le matériel d'accueil et détermine les équipements spécifiques à louer.

## Une mécanique bien huilée

Cette préparation minutieuse en amont lui permet, le jour J, de simplement suivre un programme bien rodé. « *Vers quatorze heures, on supervise l'arrivée des équipes de la tête d'affiche et on décharge le matériel, raconte-t-il. On commence par les réglages du second concert pour éviter de devoir tout changer avant le début du premier.* » Et c'est pendant les quarante-cinq minutes de pause entre les deux prestations que tout doit alors être réaménagé. « *Il faut réussir à tout sortir et tout installer très rapidement. C'est pour ça que tout est pratiquement sur des roulettes, on gagne du temps.* »

Cette efficacité, Simon la doit aussi et surtout aux membres de son équipe. « *Je leur fais totalement confiance, ce sont des professionnels* », assure-t-il, en discutant avec eux sur la scène encore en préparation. Parmi eux, Lucas, technicien lumière depuis douze ans, et Frédéric, alias « Julien », régisseur lumière cet été après quinze

0sQT68JHxjwVJGAFFPcOZkMwocdd8TFIN0PA8MzC8fR2fKanqOaQJ5NaTXKApwrGivWIPki8Rs-WwTGAHARav5hLWng6awdx4B8fDV2gwM2RI

années passées sur le plateau. « On se connaît depuis longtemps donc c'est plus facile : on sait comment chacun travaille. »



Ce qui permet notamment d'éviter les mauvaises surprises. Son seul petit couac à régler concerne la surface de la scène, en vue du spectacle final de danse du 21 août. « La mairie a posé un sol antidérapant sur les plateaux, mais ce n'est pas très pratique pour la danse, sourit-il. On va faire venir plusieurs danseurs pour qu'ils puissent le tester et on va essayer de trouver le meilleur compromis. »

## De Suzane à Ridsa : une adaptation en vingt-quatre heures

Du coffre de sa camionnette, Simon Dufour sort quatre petits bidons « de liquide pour machines à fumée » qu'il avait oublié de rapporter. Il faut dire que le régisseur général n'avait pas prévu de les sortir avant la programmation de dernière minute du chanteur Ridsa ce mardi 18 août, après l'annulation de Suzane, qui devait arriver avec un « kit de tournée complet ».

« On avait travaillé sur une belle et grosse scénographie », assure-t-il. Pour autant, la préparation du concert ne tombe pas complètement à l'eau. « Ce n'est pas grave parce que les équipements qu'on devait utiliser pour Suzane ont déjà servi dans la semaine », explique-t-il.

L'équipe technique n'a toutefois donc eu qu'une seule journée pour s'adapter. « J'ai rapidement contacté ses équipes pour savoir ce que Ridsa voulait pour le concert », confie Simon. Heureusement, l'interprète du tube « Là c'est die » avait prévu de performer sous la forme d'un « showcase » accompagné seulement d'un DJ. « Il a juste fallu d'urgence que l'on fournisse des platines et une console. »

Sans technicien lumière dédié, c'est Frédéric, régisseur du festival, qui prend entièrement les commandes des

0sQT68JHxwVJGAFPPcOZkMwocd8TFIN0PA8MzC8fR2fKanqOaQJ5NaTXKApwrGivWIPkIBRs-WwTGAHARav5hLWng6awdx4B8FDV2gwM2RI

projecteurs : « J'ai un peu écouté ce qu'il fait pour savoir comment m'adapter etc. J'ai déjà fait plusieurs réglages pour les mouvements, les positions et les couleurs. Après, je ferai directement en fonction de ce que j'entends : aux tempos de la musique et aux interactions de Ridsa avec le public. »

0sQT68JHxwVJGAFFPcOZkMwodcd8TFIN0PA8MzC8fR2fKanqOAgJ5Na1XKApwrGivIPki8Rs-WwTGAHARav5hLWng6awdx4B8fDV2gwM2RI